

Les bahuts du rhumel

The logo for ALYC (Association des Lycéens d'Alger) is displayed in a stylized, white, blocky font against a dark background.

LES ANCIENS DES LYCÉES DE CONSTANTINE

N°67

SEPT. 2014

A panoramic photograph of the city of Constantine, Algeria, showing the city built on a cliffside with a suspension bridge crossing a deep gorge. The sky is blue with some clouds.

VOYAGES À CONSTANTINE

BEAUCOUP D'ALYCÉENNES ET D'ALYCÉENS ONT ENVIE D'« ALLER VOIR » CE QU'EST DEVENU CONSTANTINE, LEUR MAISON, LEUR QUARTIER, LEUR «BAHUT»; D'AUTRES NE VEULENT PLUS EN ENTENDRE PARLER; D'AUTRES, ENFIN, SAISISSENT UNE OCCASION POUR « Y ALLER », POUR FINIR DE TOURNER LA PAGE OU TOUT SIMPLEMENT POUR RETROUVER LES VESTIGES D'UN PASSÉ TOUJOURS PRÉSENT MAIS DÉPASSÉ...

Voir les photos et le récit de l'un d'entre eux pages 6 et 7

DEJEUNER ALYCEEN À HYERES



Nous nous étions donné rendez-vous, le 18 mai 2014, sur les conseils de Claude et Humbert Chardon, à Hyères au restaurant «Stella Maris», tout au bord de la plage d'Almanarre. Le cadre est idéal : une grande salle largement ouverte sur la mer, un panorama remarquable qui enchante les présents. La mer est là, tout près de nous ; elle vient mourir sur le sable devant nous. C'est magnifique !

Voir la suite page 2.

RENCONTRES ALYCÉENNES PARISIENNES

C'est devenu un rituel : tous les mois une rencontre alycéenne à Paris..

Voir la suite pages 4 et 5.



ÉDITO

Que sera notre association dans un an, dans cinq ans ?...

Cette question, nous nous la posons régulièrement à l'ALYC et essayons d'y répondre en tenant compte de nos spécificités.

Il nous faut d'abord conserver les adhérents dans notre grande famille aussi longtemps que possible. Nous agissons pour qu'ils soient bien accueillis lors de leur adhésion et qu'ensuite ils se trouvent bien dans notre famille et qu'ils aient envie d'y rester. D'où l'attention que nous portons à l'information sous ses formes les plus diverses (le journal, le site internet, etc.), aux rencontres de printemps, ainsi qu'au week-end qui nous réunit, en octobre généralement, occasion de tenir notre assemblée générale, mais aussi de pratiquer un peu de tourisme et de nous retrouver joyeusement. Ces rencontres sont une source inépuisable de bonheur...

Voir la suite page 2

Édito (suite)

...Ces rencontres sont une source inépuisable de bonheur car elles nous permettent de revenir aux sources mais aussi de renouer des liens avec des amis perdus de vue depuis bien des années.

Autre axe de travail, plus compliqué, c'est susciter de nouvelles adhésions car elles existent potentiellement, mais encore faut-il les détecter ou les provoquer; comment ? Par nos relations personnelles, par notre carnet d'adresses, par les outils que nous avons mis en place (le journal, le site Internet, les informations que nous faisons paraître), par un suivi attentif des intentions d'adhérer et ce, jusqu'à la concrétisation.

Dernier point enfin, c'est regarder les choses en face : Si nous ne faisons rien, si nous ne nous remettons pas en question, nous disparaîtrons inévitablement. Pour éviter d'en arriver là, l'Assemblée Générale a décidé d'ouvrir les possibilités d'adhésion aux anciens des autres établissements secondaires de Constantine, satisfaisant ainsi une demande exprimée depuis longtemps par les collégiens et collégiennes et par bien d'autres d'ailleurs. Nous allons vers un élargissement, c'est certain, mais tout en restant nous-mêmes, en restant l'ALYC. Continuons à travailler dans ce sens, sachons accueillir les nouveaux adhérents, soyons à l'initiative quand il s'agit de recruter, car, au-delà des adhésions, il y a les richesses des nouvelles rencontres, des nouveaux échanges ; montrons-nous ouverts pour que les jeunes Constantinois que nous fûmes se retrouvent quelques décennies plus tard, riches des souvenirs trop longtemps accumulés et qui ne demandent qu'à s'exprimer.

Michel Challande



DEJEUNER ALYCEEN A HYERES

Trente cinq personnes participent à ce déjeuner au Stella Maris à Hyères, ce dimanche 18 mai 2014. Les tout proches, les « Régionaux de l'étape », mais aussi le clan des Marseillais venus en force, celui des Toulonnais, tout aussi étoffé, les Niçois, les voisins de l'autre côté du Rhône, ceux du Gard et de l'Hérault, dont notre dernière adhérente, Michèle Marchand (Barnoud-Maisdon) de Frontignan, et aussi les Parisiens qui nous font la surprise de leur présence, bien qu'éloignés de leur base, mais toujours fidèles.

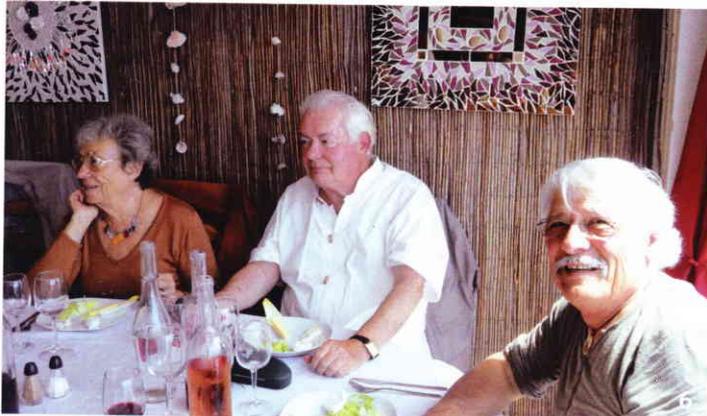
Une présence qui nous fait chaud au cœur, c'est celle de Claude Grandperrin, de Toulon, grand Ancien et toujours vaillant. Il

nous apporte la caution de ceux qui ont participé à la naissance et à la croissance de l'ALYC des premières années ; nous pensons bien à eux car c'est loin, tout ça, mais combien réconfortant !

Nous attendions d'autres participants mais qui n'ont pu se joindre à nous au dernier moment, pour des raisons de santé essentiellement. Une pensée affectueuse pour eux.

Un apéritif pour bien démarrer ; il se poursuivra un bon moment : sangria, jus de fruit, le tout accompagné de canapés, biscuits salés et kémia.

Avant de passer à table, quelques mots du Président pour saluer les présents, pour donner quelques informations sur l'actua-



lité de l'Association : le numéro 66 des «bahuts du Rhumel» qui vient d'arriver dans les boîtes aux lettres, les prochaines journées d'octobre à Toulouse, du 10 au 12 octobre, où se tiendra l'assemblée générale mais prétexte aussi à la découverte de « la Ville rose » le samedi, puis d'Albi et de Cordes-sur-Ciel le lendemain ; la mise en service maintenant effective et réussie du site Internet de l'ALYC, un bel outil pour dialoguer et renforcer les liens entre les adhérents tout en les informant plus rapidement, mais aussi pour se faire mieux connaître à l'extérieur.

Le déjeuner fut à la hauteur de l'annonce qui en avait été faite : un repas de bonne qualité qui tint les convives à table un bon moment, les bavardages et les échanges de photos aidant. Beaucoup de rires, d'exclamations et d'interpellations ! Belle ambiance...

Ce n'est qu'en fin d'après-midi que le groupe s'est dispersé ; chacun était heureux d'avoir passé un moment de partage et de convivialité et se disait déjà : «à l'année prochaine quelque part dans le sud !

Photos :

1/ Vue générale. Au premier plan:

Michel Mifsud

2/ De gauche à droite: Guy Labat, Claudie et Jean Dumon, Michèle Marchand, et son invité, puis Jean-Pierre Peyrat

3/ De face: Claude Grandperrin, puis Mme Saphar, Paul Saphar et Paul Clémenti

4/ Yvette Cometti, Danielle Garnier, Geneviève Alessandra. De profil: Norbert Alessandra et Michèle Santi

5/ Janine Izaute, Jean et Huguette Paolillo

6/ Claude Chardon, Yves Gelez et Humbert Chardon

7/ Invité Challande avec Françoise Challande
8/ Huguette Paolillo, Geneviève et Norbert Alessandra, Michèle Santi et Ginette Pédrotti
9/ vue générale partielle près de Paul Clémenti: Jean-Jacques May
10: Photo ci-dessous, le dessert



EN FRATRIE ALCYÉENNE

Rencontres alycéennes parisiennes

C'est devenu un rituel: tous les mois une rencontre alycéenne à Paris. Après Denfert et les Buttes Chaumont, c'est maintenant au Café Convention (angle rues Convention et Vaugirard, métro Convention), c'est le 3ème vendredi de chaque mois, que se retrouvent pour un repas, boire un verre ou juste dire bonjour en passant, les alycéennes et alycéens de la région parisienne ou de passage à Paris. Rencontres improvisées et toujours réussies, avec des découvertes étonnantes, prévues pour quelques heures mais qui durent le plus souvent de 12h à 20h. Seule contrainte: prévenir Jean Pierre Peyrat au 06 50 50 35 73 que l'on va passer pour qu'il puisse calibrer l'intendance et l'espace réservé à l'ALYC à droite en rentrant !



Rencontre du 17 Avril 2014

Un vent nouveau a soufflé sur la Convention hier; le lieu s'est très bien prêté à cette séquence printanière à un carrefour, doté d'un espace dont on apprécie chaque fois sa dimension conviviale, humaine comme on dit, y compris dans cet établissement repéré par Louis BURGAY, voisin de toujours.

La plupart des présents venait pour la première fois. Une belle brochette de viande pommes en papillote avec Beaujolais et Brouilly pour arroser ce plat selon l'envie. L'appétit de mets, de vie et de partage est toujours là.

Un des sujets du jour les plus marquants a été le récit des 3 jours passés à Constantine par Gérard MIGNOTTE et ses 2 jeunes frères, entrecoupé par les arrivées de la faune alycéenne, repris et exposé à l'envi avec un magnifique album de photos (qualité et originalité des vues, judicieuse mise en valeur) pour lequel nous avons aussitôt sollicité l'autorisation de le mettre en bonne place sur notre site Internet.

Trois jours, cela paraît peu et pourtant quelle richesse de visites grâce à une rencontre fortuite en demandant à revoir le Théâtre. Cette personne leur a servi de Mentor dévoué pour revoir cette ville d'enfance, et protecteur pour explorer des lieux pittoresques difficiles d'accès au commun des visiteurs (c'est encore l'occasion de rappeler comme 'être né là-bas' ouvre les portes et les cœurs sans réserves) et revivre un moment au lycée. Nous faisons passer le message à Gérard et à ses frères pour obtenir la primeur de son séjour commenté sur les prochains 'bahuts du rhumel'. Merci à Gérard d'avoir tenu à partager avec nous ses impressions toutes fraîches (de début avril).

Autre événement de l'après midi: une adhésion en direct avec Elie-Pierre ROCCHICCIOLI qu'avait invité Jean AGOSTINI après l'avoir retrouvé quelques jours plus tôt. Une occa-

sion pour nous de repasser par l'école Victor Hugo, la rue Rohault de Fleury, le Coudiat (Jean-Claude FERRI nous a manqué), l'ami Xavier BONNEFOY très tôt parti (dont le nom était celui de la promotion de Gérard à Saint-Maixent), les années lycée, l'enseignement de Max VEGA-RITTER (le père), et la photo de Philo 1949 (entrevue, mais pas retrouvée sur un site dont on n'a pas noté le nom) avec ce professeur de philosophie M. NOISET qui a irradié et fini de structurer la pensée des élèves de Terminales de 2 années. L'émotion et la reconnaissance sont fortement palpables à chaque évocation de ces professeurs. Il faut rappeler que, pour la philo en particulier, se retrouvaient au lycée de talentueux jeunes agrégés, très brillants pédagogues, très proches en âge et en communion avec les préoccupations de leurs élèves: une alchimie qui a transcendé la personnalité de ces mêmes élèves.

Nous avons vécu ainsi un classique de ces plongées dans notre passé lycéen. Nous ne nous en lassons pas. Tout le monde avait fait le plein de bonnes sensations et s'était dispersé en se donnant rendez-vous à la prochaine rencontre.

Deux entêtés ont eu la bonne idée de rester, pour échanger encore. Les sujets ne manquaient pas, mais ils n'en ont pas eu le temps avec l'arrivée imprévue d'Eliane LIROLA. La proximité de ce quartier avec le sien a facilité sa décision de venir. Et puis il y avait un événement qu'elle voulait nous raconter: son séjour de 3 jours (elle aussi!) à Constantine, en mars, à l'initiative de son fils. Chaleur de l'accueil, visite des appartements habités, lycée de filles de la rue Nationale visité de fond en comble, retour à Bayard (lieu de vacances de l'enfance) près de Jemmapes.

Les deux entêtés sont repartis ensemble, par le métro, en continuant de commenter ce bel après midi. Il était 19h30 quand ils se sont quittés.

Rencontre du 16 Mai 2014

Convention! Le nom sonne le conventionnel! Autant dire sans intérêt, sans saveur, sans âme. Et pourtant ce nom correspond à une même Assemblée qui a couvert une période des plus agitées de notre histoire, balançant entre Terreur, 'Incoyables' et Consulat, par Girondins, Montagnards et Jacobins interposés, le Marais jouant le rôle d'un Machiavel pour exacerber les effets du balancier de l'Histoire.

Convention nous a laissé une rue, une station de métro, un cinéma et un Café avec un bout de place qui a une âme comme l'on dit, de façon banale. L'agitation de ce carrefour y est énergisante avec, se faisant face, ces 2 petites places pour une, avec ces 2 'bouches' d'un même métro, avec ces Cafés grignotant leur trottoir, Dupont et Convention, sans doute 2 facettes de la population locale. Le balancier du Destin nous a amenés au Café Convention. Dans son décor d'une autre époque, nous nous sentons spectateurs de la nôtre, sans ressentir le poids de l'Histoire, ni celui de notre Histoire personnelle.

La preuve, cette après midi que l'on pourrait qualifier, sans prétention, de philosophique et dont on pourrait dire qu'elle avait une âme.

Nous accueillons José Claverie de retour de son séjour hivernal habituel au Mexique. Le soleil d'Acapulco est à coup sûr le meilleur adjuvant pour garder notre ami en pleine forme. Avec sa verve communicative, il nous fait profiter des réflexions que lui inspirent ses dernières lectures.

S'engage ensuite un échange intéressant sur le décalage entre l'ambition des parcours universitaires traditionnels et les débouchés sur le marché du travail. Il est urgent d'inverser le modèle de formation, qui conduit à se préoccuper des débouchés une fois les diplômes obtenus. On s'accorde à constater que l'expérience

révèle l'importance primordiale du projet professionnel. Facteur décisif de l'accès à l'emploi, il commande le choix des moyens pour parvenir à sa réalisation. La voie des formations en alternance est, à cet égard, une option particulièrement intéressante. De façon plus générale on évoque le climat de peur et de morosité entretenu par une presse trop souvent soucieuse de vendre du papier, plutôt que de valoriser les réussites et les signaux positifs, de tous ordres, donnés, à cet égard, au quotidien par notre société.

Les échanges effleurent, un moment, le discours philosophique, à l'évocation du contenu de deux petits ouvrages saisissants de l'Académicien François CHENG publiés chez Albin Michel: « Cinq méditations sur la beauté » et « Cinq méditations sur la mort et par conséquent sur la vie ».

On s'accorde, enfin, à évoquer le choc émotionnel très partagé du retour au Pays. C'est le surgissement des souvenirs éblouissants et les joies de l'enfance revisitée. Pour l'un en retrouvant l'armoire de ses jeunes années à sa place dans l'ancien logement familial; pour l'autre la découverte de la trace d'un geste architectural de son père, toujours vivante, sur un édifice public, au Biskra de son enfance. Autant d'occasions favorisant, avec une simplicité étonnante, le contact chaleureux avec la population locale.

La journée fut riche d'échanges, on le voit, et le cri du cœur unanime fut d'avoir partagé un grand moment de bonheur. Mais pour paraphraser Camus, il faut dire avec lui que la meilleure façon de parler de ce qu'on aime est d'en parler légèrement et qu'en n'importe quel lieu du monde on reconnaît ses frères, à ce rire d'amitié qui nous prend devant eux.

Rencontre du 27 Juin 2014

Nous avons trouvé nos marques au Café Convention, notre heure, notre public alycéen, et maintenant notre 'Gazette' – adieu 'la Feuille des Buttes' – pour faire écho aux gazouillis du Café Convention. Il semble que ce mot vienne du vénitien 'gazeta' le journal, ou 'gaza' la pie. Fasse que vous ne considériez pas ces 'conventions' comme de simples bavardages.

Dix visiteurs dont neuf pour le repas. La brandade de morue a eu les honneurs de nos tables.

Un petit air de vacances planait ce jour là. Evènement majeur du jour, la présence des nouveaux adhérents Maurice et Charlette FRANCESCH née GIRARD. Elle est venue avec l'album des photos de famille et surtout celles de Constantine et de Condé-Smendou. Ecole, communion, mariage: des documents uniques. Chacun a raconté ses

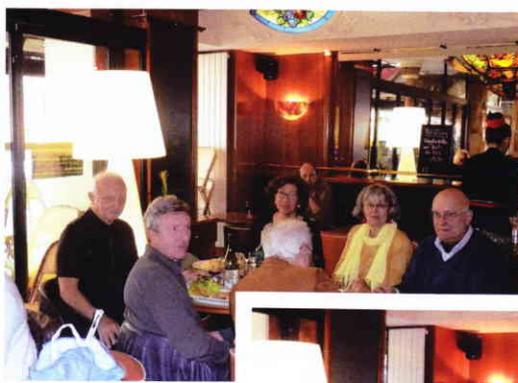
parcours: pour Maurice, l'escrime d'où son affectation à Saumur et à la cavalerie.

Nous retrouvons même des connaissances communes à Régis, Jean-Pierre et Maurice parmi ses concurrents dans les championnats d'escrime à Alger.

Certains ont continué à évoquer les sujets de la rencontre précédente, ceux traités dans les derniers 'bahuts': Flash bientôt soixante ans, Camus dont nous ne nous laissons pas.

Redite de la fois précédente, une arrivée surprise à 18 h de Françoise TUNG née BIANCHI qui a retrouvé les deux derniers présents habituels. Beaucoup d'énergie, d'amour de la vie chez notre amie. Pour nous un plaisir de faire connaissance avec une personne que nous n'avions que très peu vue dans nos réunions.

Des « au-revoir » émus déclinés à 20h30, un signe d'un 'bon cru' aujourd'hui au Café Convention.



Prochaines rencontres à confirmer

**Les Vendredis 19 ou 26 Septembre,
17 ou 24 Octobre,
21 ou 28 Novembre.**

**N'hésitez pas à appeler le 06 50 50 35 73
pour en savoir plus et nous y retrouver.**



Ont participé à l'une ou l'autre des 3 dernières rencontres:
Jean AGOSTINI, Louis BURGAY,
José, CLAVERIE, Jean-Claude FERRI,
Maurice et Charlette FRANCESCH
née GIRARD, Marie-Françoise FRANCOIS
née PRISSETTE, Yvette GUILLET,
Eliane LIROLA née ROSELLO,
Yvette NAKACHE née GERARD,
Gérard MIGNOTTE, Jean-Pierre PEYRAT,
Elie-Pierre ROCHICCIOLI,
Françoise TUNG née BIANCHI,
Max et Simone VEGA RITTER,
Régis WIDEMANN.